

ciers anglais se coucher, puis il les ramenait le lendemain pour constater la trahison de Tonkourou et l'évasion du prisonnier, et c'étaient eux qui poussaient la clameur de rage et non les frais parfums de la pelouse verte.

La position géographique du cocher dans la salle de la maison de Lozet peut aussi donner lieu à bien des suppositions.

Par les citations ci-dessus, nous voyons le cocher *rouler inerte sur la dalle*, au grand jour on le retrouve ronflant sur le *plancher*, plus tard M. Lemay ajoute qu'il avait roulé sous *la table*.

Le cocher pouvait fort bien rouler sous *la table* et ronfler sur le *plancher*. Rien de plus naturel. Mais ce qui s'explique moins, c'est de le voir rouler *inerte sur la dalle* le soir, et de le retrouver ronflant sur le *plancher*, le matin.

La salle de Lozet était-elle pavée de dalles, ou avait-elle un plancher ?

Selon toute probabilité, elle devait avoir comme toutes nos habitations canadiennes un plancher, et la dalle, si dalle il y avait, ne devait exister que dans l'imagination de M. Lemay, à titre de rime riche.

C'est la seule explication plausible.

* * *

Le chant intitulé *Miséricorde* renferme deux parties. Il y a un vers dans la première et il y en a cinquante-deux dans la seconde. Qu'un vers soit orphelin, c'est dans l'ordre des choses. On trouve de si jolies pensées, des réflexions si fines, des maximes si sages dans un vers bien né, mais qu'un vers soit orphelin et inintelligible comme celui qui forme à lui seul la première partie du chant *Miséricorde*, cela peut bien exciter la compassion même des membres de la société protectrice des microbes.

Jean se rassurait peu contre la trahison.

Cherchez la trahison que vise l'auteur, vous ne la trouverez ni dans le passé, ni dans le présent, ni dans l'avenir, pas plus à Lotbinière qu'à St-Eustache, à St-Denis que dans les déserts avoisinant le pôle. Voilà pourquoi je supplie humblement M. Lemay d'avoir pitié de ce vers orphelin et inintelligible, et de le caser dans un hospice avant de l'exposer aux rigueurs de sa troisième édition.

* * *